

# RANDORI, KATA, MONDO, KOGI : LES PILIERS DE LA METHODE KANO

Initialement, Jigoro KANO (1860-1938) avait fondé sa méthode d'éducation par le judo sur 4 piliers : le *kata*, le *randori*, le *mondo*, et le *kogi*. Mais comme pour Pierre DE COUBERTIN (1863-1937) avec l'olympisme, le développement international et sportif du judo, au-delà de la volonté du fondateur, a amené une prééminence du *randori* sur le *kata* et effacé plus ou moins le *mondo* et le *kogi*. A tel point qu'un professeur de judo [Iska KHAN] s'adressant à ses élèves Félicien MEZERAY [Louis DE FUNES] et LEGRAIN [Jean GABIN] peut se contenter d'annoncer pour son cours : « Randori ! »<sup>1</sup>.

## RANDORI

Le randori est un exercice d'attaque et de défense en forme de rencontre librement consentie, dans un esprit loyal et d'ouverture. La souplesse, l'absence de consigne et le détachement vis-à-vis du résultat favorisent l'expression maximale en judo debout *tachi waza* ou en judo au sol *ne waza*. Le randori peut être durci, par volonté d'élever le seuil de difficulté pour progresser, d'où « la douleur des chocs subis pendant les deux heures du *tate* »<sup>2</sup>. Mais le randori ne doit pas dégénérer en *shiai* ou compétition, dont il est un exercice préparatoire, et surtout pas en « judo discutable, d'exclusive compétition » avec une « culture exclusivement physique ».<sup>3</sup>

## KATA

Le *kata* est un ensemble ordonné de mouvements et techniques d'attaques et défenses prédéfinis où *Tori* et *Uke* interagissent suivant le protocole préétabli. Le *kata* ressemble à un combat simulé qu'il met donc en forme. Sa pratique favorise l'accoutumance corporelle aux gestuelles techniques, permet l'appropriation d'un éventail technique et des habiletés techniques fondamentales, et traduit enfin la transmission de l'héritage culturel du judo. Le *kata*, ou forme fondamentale, est donc à la fois un exercice de style rigoureux, traditionnel, et un instrument de mesure du niveau de connaissance et de maîtrise de l'exécution technique.

<sup>1</sup> Denys DE LA PATELLIERE « Le tatoué » 1968.

<sup>2</sup> Alain GIRAUDO « Les tournants de la gloire – L'honneur perdu de SONE » 1992.

<sup>3</sup> Jean-Lucien JAZARIN « Le judo, école de vie » 1974.

Jigoro KANO a créé et/ou codifié de nombreux katas, dont le randori no kata comprenant le nage no kata ou formes de projection et le katame no kata ou formes de contrôles, le taiso no kata ou formes de gymnastique avec le ju no kata formes de souplesse et son opposé le go no kata formes de dureté, le koshiki no kata kata des formes anciennes, et l'itsusu no kata ou kata des 5 principes.

## *MONDO*

Le *mondo* est un exercice de discussion de type informel, permettant notamment au professeur de judo de répondre aux questions des élèves. Il s'agit donc d'un mode d'échanges. Mais en judo comme en société, l'interactivité du dialogue a néanmoins cédé en fréquence et en efficacité face aux outils de communication issus de l'intelligence artificielle. Pourtant, « tous les peuples ont leurs devinettes » ou « plutôt des mots-clés, qui permettent à la mémoire de s'ouvrir [...] comme dans le *mondo* de la philosophie zen japonaise »<sup>1</sup>.

## *KOGI*

Le *kogi* est un cours magistral, une conférence qui permet à l'orateur d'exprimer une problématique. Historiquement, le *kogi* a servi à Jigoro KANO pour expliquer et faire comprendre les principes du judo. Héritage d'une époque où la transmission des connaissances passait surtout par l'oralité, le *kogi* a progressivement laissé place à l'écrit. C'est ainsi qu'on peut trouver dans une bibliothèque deux livres qui « traitent du yoga et, tout à côté, [...] un manuel pratique de judo »<sup>2</sup>. Dernièrement, la civilisation du numérique a plutôt fait du *kogi* un fondement virtuel de la méthode d'apprentissage du judo.

Grâce à tous ces supports, l'effort de vulgarisation a-t-il ôté son ésotérisme au judo ? Dans un dictionnaire contemporain, sur plus de 100 000 mots ou noms propres référencés, il y a 24 références explicites au judo et aux activités connexes.<sup>3</sup> C'est à la fois assez peu et déjà beaucoup...

Michel DOUBLON  
*Conseiller Technique Régional*

<sup>1</sup> Jean-Marie Gustave LE CLEZIO « Sirandanes » 1990.

<sup>2</sup> Georges SIMENON « MAIGRET chez le ministre » 1954.

<sup>3</sup> Grand LAROUSSE illustré 2019 : atemi, bushido, ceinture, clé, combat, dan, dojo, ippon, judo, judogi, judoka, jujitsu, kata, kendo, kimono, kyudo, rite, sumo, sumotori, super-léger, tatami, tirer pour les 22 noms communs sur un total de 80 000 ; David DOUILLET et Teddy RINER pour les 2 noms propres.